

Dédicace de Théodore, reine de Hongrie

Auteur : Boisrobert, François de (1592-1662)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Théodore, reine de Hongrie, par Monsieur de Boisrobert Abbé de Châtillon, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Boisrobert, François de (1592-1662)

Date 1658

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Lamy

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boisrobert, François de (1592-1662) Dédicace de *Théodore, reine de Hongrie* 1658.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1182>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME
LA
PROCVREVSE
GENERALE.



ADAME,

*Si ma Theodore
qui a été accusée fort injustement*

E P I S T R E

n'auoit esté pleinement iustifiée, ie
me serois bien gardé de vous de-
mander pour elle l'honneur de vo-
stre protection , quoy qu'elle en
ait besoin dans vn siecle où ie voy
si peu d'indulgence & de iustice.
Je connois trop la delicateſſe de vo-
stre vertu , qui auroit en lieu de
ſe tenir offenſée , ſi i'auois ſouffert
que cette belle Reyne vous eufſt
abordée avec vn ſoupçon de cri-
me qui eufſt duré plus d'un iour;
mais comme elle a confondu ſes
premiers accuſateurs , & que nous
auons eu pitié du repentir & de
la foibleſſe des autres qui l'ont
attaquée , ie ſuis bien aſſeuré pour
peu qu'il vous plaise la regarder
d'un œil fauorable , qu'elle n'aura
pas plus de peine à triompher apres

sa mort , qu'elle a fait durant sa vie de ceux qui l'ont voulu perdre : C'est sur cette confiance, MADAME , que i'ose prendre la liberté de vous la dedier, afin que sa vertu qui a eu le malheur de tomber dans vn injuste soupçon , en soit d'oresnauant garantie par l'approbation de la vostre , qui n'a iamais souffert aucune atteinte. Depuis soixante ans qu'il y a qu'e ie suis au monde , si ie n'ay veu deschirer la reputation des plus parfaites de vostre sexe , i'ay veu du moins soupçonner toutes celles qui ont receu des auantages de la nature , quoy qu'ils fussent infiniment au dessous des vostres. Ce n'est point une malignité qui soit née de la corru-

ption de ce siecle : elle a esté de tous les siecles , & de toutes les nations ; on a par tout & de tout temps fait injustice à vostre beau sexe , & on s'est tousiours imaginé que la sagesse estoit comme incompatible avec la beauté. Je ne voy presque aujourd'huy que la vostre seule , M A D A M E , qui soit généralement respectée de toutes les langues & de toutes les plumes , & qui se soit esleuée à ce haut point d'estime où nous la voyons du commun consentement de la renommée. Ma Theodore est donc en seureté sous vostre nom. Mais apres avoir pourueu à la defense de mon Heroïne & de mon ourage : ie souhaittois , M A D A M E , de pouuoir dire

E P I S T R E.

qu'en vous le presentant, ie satisfaits aussi à quelque partie des obligations que i'ay à vostre Maison ; mais tant s'en faut que ie l'ose, ie n'ay pas seulement la hardiesse de le penser : Car que puis-je pour vostre ioye , & que tenteray-ie pour vostre gloire ? quelque effort que ie fasse , suis-je bien assuré que vous me voudrez distinguer parmy la foule de tant de personnes Illustres qui cherchent à vous honorer? Ouy, MADAME, ie n'en doute pas. Je connois vos bontez comme vous connoissez mes foiblesses , ce seroit en vain que ie les voudrois cacher à ceux qui nous paroissent si éclairez , & qui ont une si generale connoissance de toutes choses. C'est à dire vray ,

E P I S T R E.

ce qui fait toute ma consolation
au milieu de mes défiances & de
mes craintes ; car si vous penetrez
aussi bien dans les cœurs que dans
les esprits , vous ne pourrez igno-
rer la passion pleine d'ardeur &
de reconnoissance , avec laquelle je
suis pour toute ma vie ,

M A D A M E .

Vostre tres-humble, tres-
obeissant , & tres-obli-
gé seruiteur ,

B O I S R O B E R T ,
Abbé de Chatillon,